



© DR
Joachim Brohm, *Mies Model Series. C III*, 2013-2014.

Joachim Brohm

Par le biais du médium photographique, Joachim Brohm observe les lieux qui semblent sans importance. Il les photographie à de multiples occasions, sur de longues périodes de temps car le processus de la naissance de son travail, extrêmement maîtrisé, est essentiel ; la photographie est, selon son point de vue, le développement d'une expérience visuelle, et non d'un seul et unique moment.

Jusqu'au 9 janvier

Grimaldi Gavin

27 Albemarle Street, Londres

www.grimaldigavin.com



© National Geographic Society / All rights reserved
Fredericks Murray, *Salt Flats, september 2011*.

Fredericks Murray

Primé à plusieurs reprises, publié par le *National Geographic*, le photographe australien Fredericks Murray transforme des étendues désertiques naturelles hostiles en panoramas devant lesquels on reste en contemplation. Après *Salts*, clichés pris au lac Eyre dans le désert australien, un des lieux les plus isolés de la planète, la galerie apporte un regard sur ses œuvres récentes offrant une vision de la calotte glaciaire du Groenland où l'horizon se fond littéralement avec le ciel.

Du 10 décembre au 30 Janvier

Hamiltons Gallery

13 Carlos Place, Londres

www.hamiltonsgallery.com

Conflict, Time, Photography



© DR
Une photo de Simon Norfolk extraite de la série *Afghanistan: chronotopia* (détail).

JUSQU'AU 14 AVRIL – TATE MODERN
BANKSIDE, LONDRES – WWW.TATE.ORG.UK

CONFLICT, TIME, PHOTOGRAPHY ÉTUDIE L'ÉTROITE RELATION qui existe entre les zones de conflits, le temps et la photographie de guerre. Pour montrer à quel point le temps joue et occupe une place fondamentale dans le médium photographique, différentes temporalités du conflit sont saisies : au moment des événements, peu après et des décennies plus tard. Et afin de couvrir le sujet de façon méticuleuse et complète, des thèmes majeurs comme les pertes humaines, la destruction de l'environnement, la reconstruction d'après-guerre sont abordés. Si la mémoire des faits historiques s'effrite avec le temps, lorsque les hommes meurent, la trace matérielle laissée par certains d'entre eux la pérennise. Documents pour percevoir le passé et comprendre le présent, les photographies de guerre, non manipulées, restent des témoignages sacrés.

Post pop : East meets West



© DR
Grisha Bruskin, *Man with portrait of Lenin*, 1990.

DE LA CHINE À L'EX-UNION SOVIÉTIQUE EN PASSANT PAR LE Royaume-Uni et les États-Unis, l'exposition célèbre les œuvres du pop art réalisées dans ces quatre endroits du monde depuis les commencements du mouvement et s'attache à développer six thèmes : habitat ; publicité et consumérisme ; célébrité et médias ; histoire de l'art ; religion et idéologie ; sexualité et corporalité. Par-delà les différences culturelles, les liens entre l'Est et l'Ouest sont explorés tout en identifiant le caractère du "Sots art" du "Political pop" ou du "Cynical Realism". Le premier, né en Russie, se caractérise par une condamnation de la culture de masse, de l'utilisation des icônes mais aussi par une véritable attaque des dirigeants politiques russes ainsi que des dissidents de l'opposition. Les deux courants suivants ont, en revanche, tous deux fleuri en Chine. Le pop art exploite les images identifiables des médias et de la vie quotidienne pour apporter un regard sur la nature du monde dans lequel on vit.

JUSQU'AU 23 FÉVRIER – SAATCHI GALLERY
KINGS' ROAD, LONDRES – WWW.SAATCHIGALLERY.COM